Célébrez le Nouvel An 2023 sur ARTE : le 31 déc (17h30) puis 1er janv (18h40)

CONCERTS du NOUVEL AN sur ARTE, depuis Berlin puis La Fenice à Venise… Outre l'incontournable Concert du NOUVEL AN à VIENNE, le 1er janvier 2023 en direct à partir de 11h15, fêtez la veille à Berlin l'an neuf, puis le jour même (1er janvier), à 18h40 sur Arte… depuis La Fenice de Venise.

ARTE
BERLIN, Concert de la Saint-Sylvestre 2022, sam 31 déc à 17h30

Concert de la Saint-Sylvestre 2022 avec les **Berliner Philharmoniker** sous la baguette de leur directeur musical, le très inspiré **Kirill Petrenko**. Le traditionnel concert de la Saint-Sylvestre de l'Orchestre philharmonique de Berlin joue un programme enchanteur avec le ténor star **Jonas Kaufmann** dans diverses pages symphoniques et lyriques signées Verdi, Prokofiev, Nino Rota, Tchaïkovski… Pour « glisser » vers la nouvelle année, comme le disent les Allemands, l'Orchestre philharmonique de Berlin cultive accents romantiques russes et lyrisme à l'italienne. Le ténor allemand Jonas Kaufmann chante des airs de La force du destin de Verdi et de Roméo et Juliette de Riccardo Zandonai, ainsi que des extraits du Cavalleria rusticana de Pietro Mascagni.



Les musiciens de l’orchestre, placés sous la direction du chef russo-autrichien Kirill Petrenko, interprétent les plus belles pages du ballet Roméo et Juliette de Prokofiev, ainsi que des extraits de La strada de Nino Rota, avant de conclure avec l’élégant poème symphonique Capriccio italien de Tchaïkovski.

Direction musicale : Kirill Petrenko
Orchestre : Berliner Philharmoniker
Avec Jonas Kaufmann (ténor)

Au programme :
Giuseppe Verdi
Riccardo Zandonai
Sergej Prokofjew
Umberto Giordano
Pietro Mascagni
Nino Rota
Piotr Tchaikovsky

Réalisation : Henning Kasten

VOIR la bande annonce, teaser vidéo :
https://www.arte.tv/fr/videos/111021-001-A/concert-de-la-saint-sylvestre-2022-avec-les-berliner-philharmoniker/

_____

Le lendemain, ne manquez pas :

ARTE

VENISE, Concert du Nouvel An, dim 1er janvier 2023, 18h40

Sous les ors vénitiens du Teatro La Fenice à Venise, « **Capodanno 2023** » est le rendez-vous musical aussi incontournable que réjouissant qui vous attend dirigé cette année par le maestro britannique **Daniel Harding**. La Fenice de Venise, érigée à la fin du XVIIIe siècle par l'architecte Gian Antonio Selva, a abrité les premières de Rigoletto et de La Traviata de Verdi. Son héritage se transmet aujourd'hui notamment à la faveur du très attendu concert du Nouvel An, rendez-vous musical incontournable dirigé ici par le maestro britannique **Daniel Harding**. Sous sa baguette, le Chœur et l'Orchestre du Teatro La Fenice accompagnent la soprano italienne Federica Lombardi et le ténor italo-britannique Freddie De Tommaso pour une édition 2023 dédiée au grand répertoire lyrique.



Avec Federica Lombardi (soprano),
Freddie De Tommaso (ténor)

Direction musicale : Daniel Harding
Orchestra del Teatro La Fenice
Direction de chœur : Alfonso Caiani
Choeur : Coro del Teatro La Fenice
Commentaires : Priscille Lafitte et Stefan Eggahrt

Plus d'infos sur le site Teatro La Fenice

Home

Programme

Felix Mendelssohn Bartholdy
Sinfonia n. 4 in la maggiore op. 90 Italiana

Wolfgang Amadeus Mozart
Le nozze di Figaro ouverture

Piotr Illyitch Tchaikovski
La bella addormentata Panorama

Vincenzo Bellini
Norma «Casta diva»

Georges Bizet
Carmen «La fleur que tu m'avais jetée»

Wolfgang Amadeus Mozart
La clemenza di Tito «Che del ciel che degli dei»

Pietro Mascagni
Cavalleria rusticana Intermezzo

Giacomo Puccini
La bohème «Quando m'en vo'»
Turandot «Nessun dorma»

Gioachino Rossini
Guglielmo Tell Allegro vivace dall'ouverture

Giuseppe Verdi
Nabucco «Va, pensiero, sull'ali dorate»

Giacomo Puccini
Turandot «Padre augusto»

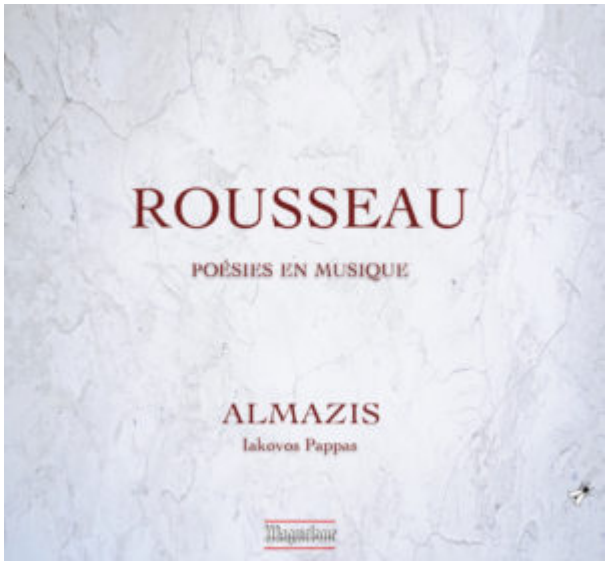
Giuseppe Verdi
La traviata «Libiam ne' lieti calici»

VOIR le teaser vidéo :

https://www.arte.tv/fr/videos/110264-001-A/concert-du-nouvel-an-2023-a-la-fenice-de-venise/

Diffusé aussi sur les media italiens :
Dimanche 1er janvier 2023
A 12h20 en direct sur RAI 1
A 18h45 différé sur RAI 5
Puis à 22h30 rediffusion intégrale sur RAI Radio 3

CD événement annonce. BAROQUE PERTINENT POLITIQUE. ROUSSEAU / ROYER : poésies en musiques / Almazis, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone)



BAROQUE POLITIQUE… Après les Fables de La Fontaine mise en musique par Philidor (Blaise le Savetier), après l'érotique Alexis Piron et sa

Vasta, tragique inclassable dans le paysage baroque français du XVIIIè, après le récent Clément et ses Sonates violon / clavecin, sublime révélation réalisée avec le complicité de son premier violon d'Almazis, le saisissant Augustin Lusson, Iakovos Pappas sait cultiver la surprise et dénicher des perles françaises dont il a, et le secret, et l'exclusive : voyez, lisez, écoutez cette Ode à la fortune, texte politique audacieux et visionnaire, humaniste et lumineux, autant que musique raffinée, éloquente (du génial Pancrace Royer), habile et fascinante.

Vous tenez là, le nouveau programme remarquable sélectionné par le claveciniste Iakovos Pappas, en complicité avec les instrumentistes et chanteurs de son ensemble Almazis. En distinguant la recherche singulière du claveciniste et chef d'orchestre, on aime penser que l'esprit défricheur voire pourfendeur des pionniers de la révolution baroqueuse, n'est pas mort. Cette Ode ainsi ressuscitée le prouve aisément.

France, 1746. Le Dauphin Louis-Fernand, malgré son récent veuvage (son épouse Marie-Thérèse d'Espagne meurt en août), commande l'Ode à la fortune en septembre. Le texte politique, sans morale chrétienne, étiquette le mauvais et le bon gouvernement (9è strophe) – c'est un texte inouï où le fils très consciencieux et presque grave « ose » donner un leçon politique au père ; désigne-t-il l'encore bien-aimé Louis XV,

coureur et détrousseur de jupons… plutôt qu'homme d'état magistral. Un souverain devrait- il toujours fonder sa fortune et sa gloire par le malheur de ses peuples, entre rapines et guerres sanglantes ?

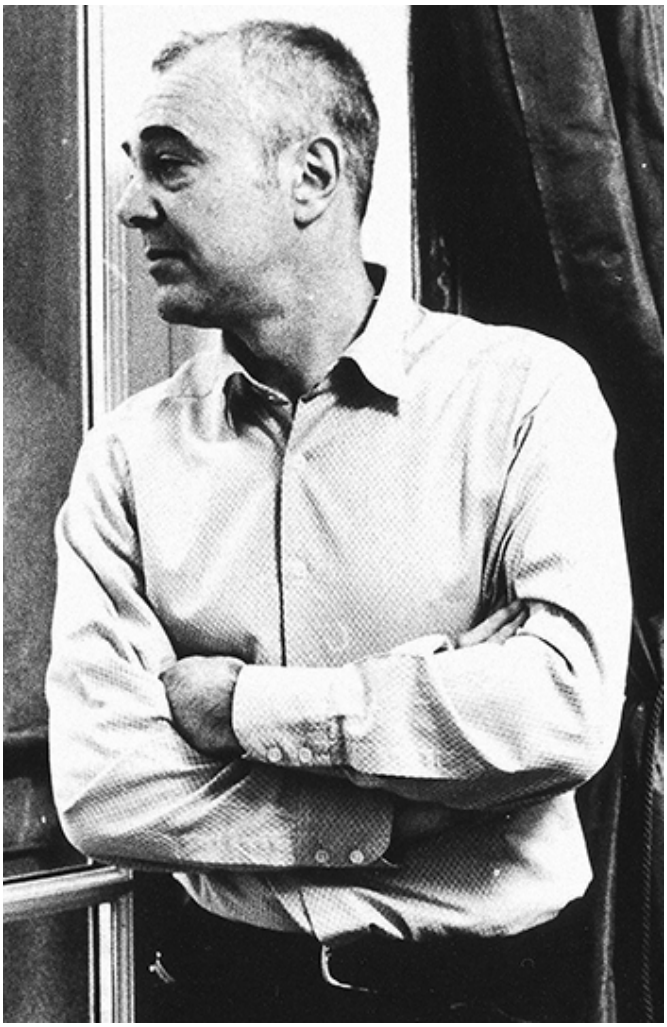
Le texte de **Jean-Baptiste Rousseau**, clairement antimilitariste (dont Largillière a laissé un portrait remarquable – cf ci contre, DR) est chanté fin septembre 1746 à Fontainebleau par Benoit à la Cour (mais en l'absence du Roi), puis joué au Concert Spirituel le 25 décembre suivant.



Bientôt les lumières imposent un nouveau type de gouvernant, appelant ce qui compose les qualités d'un « souverain éclairé » : … « qu'il n'oublie jamais qu'il est là pour servir et non pour être servi ; qu'il doit être le défenseur de l'équité ; qu'il doit agir avec abnégation et tempérance ; qu'il doit protéger les plus faibles et non les mépriser ; qu'il renonce à cette superstition affirmant la primauté de la fonction sur l'homme et non l'inverse… » La clairvoyance comme la pertinence de JB Rousseau saisit par sa justesse.

LA MUSIQUE DE ROYER… Aux côtés de Bousset, inventeur de l'ode mise en musique, Pancrace Royer se montre à la hauteur des 12 strophes du texte de JB Rousseau. L'instrumentarium choisi rappelle le format des cantates contemporaines : deux violons, un violoncelle, une flûte, un basson et un clavecin. Royer transcrit en musique l'éloquence du verbe, surtout sa charge expressive, comme son ambition et sa force politique… On y repère des formules et des motifs qui dénotent la connaissance de Mondonville et de Rameau ; une intelligence d'effets rhétoriques digne d'un discours en musique, où chaque option, même dans les silences, signifient autant que les paroles, surtout quand Rousseau évoque les qualités d'un bon souverain.

L’Ode à la Fortune, manifeste politique
Une partition géniale de Royer réhabilitée par Iakovos Pappas



Iakovos PAPPAS, dénicheur de perles Baroques françaises (DR)

Expressionniste, ardente, contrastée, caractérisée, l'écriture de Royer sculpte musicalement chaque mot, et fouille son sens en particulier dans la 6è strophe qui est pour Iakovos Pappas (dans une texte explicatif aussi lumineux qu'argumenté) : « ce que Le massacre des Innocents de Bruegel l'ancien est en peinture, une dénonciation des horreurs de la guerre et des atrocités subies par les civils ». Idem dans la 7ème, où Rousseau / Royer livrent la morale édificatrice du manifeste : « toute l'existence d'un vrai gouverneur est assujettie à ses gouvernés »… Musicalement articulé, Pappas n'omet pas de ciseler aussi les récitatifs, parmi les plus ouvragés depuis Lully. Le claveciniste restitue et mesure toute l'épure l'éloquente de la basse, concentrée à son essence signifiante, « atticiste » (en cela proche également de MA Charpentier autant que du concepteur d'Armide) comme dans le 12è, il éclaire la perfection structurelle dans l'agencement des sections.

La partition méconnue, injustement célébrée, est bien l'une des meilleures partitions du XVIIIè français, pur manifeste sublimé par **la musique de Royer, son intelligence éloquente, vraie poésie expressive et textuelle** ; il fallait bien toute l'acuité inteprétative et l'instinct défricheur visionnaire de Iakovos Pappas pour en reconnaître et comprendre la valeur.
Rare partition politique et antimilitariste, commande du Dauphin de France, l'Ode à la Fortune vaut plaidoyer actuel : «cette composition est la première oeuvre musicale politiquement engagée dans l'histoire moderne occidentale. Le projet politique du Dauphin à travers la pensée politique de Rousseau voudrait, à mon sens, prévenir ce qu'hélas, le successeur de son père n'a pas pu ! Qui pourrait révoquer en doute que le nombre inimaginable des dictatures, sur la totalité du globe terrestre depuis le siècle dernier, étouffant, torturant, humiliant, et annihilant des citoyens ne

soit la triste preuve de ce qu'il advient de toute société gouvernée par le vice politique ? », précise Iakovos Pappas avec la clairvoyance et la justesse qui lui sont propres.



Dans le contexte familier où se déploie la musique familière alors, divertissement ou morceau sacré, L'Ode à la Fortune fait figure d'exception par son engagement et son discernement politique ; **Almazis** et **Iakovos Pappas** (La 415 Hz, tempérament Rameau) ont l'intuition sûre et le geste affûté pour en exprimer toute l'insolente vérité. Exceptionnelle, l'acuité linguistique du baryton **Guillaume Durand**, intelligible, doué d'une attention exemplaire au texte, à son articulation hallucinée, vive, affûtée : un modèle du genre. On se surprend à se délecter ainsi autant de la musique raffinée, impétueuse, que du verbe agissant, précis, mordant, nuancé. Outre la pertinence philosophique et éthique du texte, le génie musical que sait en déduire Royer, l'œuvre est un engagement qui conserve aujourd'hui sa puissante charge sociétale. Un jalon essentiel dans l'histoire de la musique dite des Lumières, qui illustre ces coups de génie dont sont familiers les Français hors de tout système. A Iakovos Pappas revient le mérite de cette résurrection spectaculaire qui rétablit ce que nous recherchons toujours face à un programme et un enregistrement baroque : choc esthétique, interprétatif, philosophique voire spirituel. Ce programme les regroupe tous. **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2022.**

CD événement annonce. ROUSSEAU / ROYER : poésies en musiques / Ode à la Fortune, Circé, Amalsis / Almazis, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone) – **à paraître en janvier 2023** – Enregistré à PARIS, église Saint-Marcel, juillet 2020

L'Ode à la Fortune, 1746
Almazis / Iakovos Pappas, clavecin et direction
Guillaume Durand, basse-taille

texte de Jean-Baptiste Rousseau
Musique de Royer

Compléments : **Circé de M MORIN**
Céline Van Wetter, dessus

Ode de JB ROUSSEAU
Musique de M. de BOUSSET
Guillaume Durand, basse-taille
Céline Van Wetter, dessus

ROYER : ALMASIS, 1748
Livret de François-Agustin de Paradis de Moncrif
Guillaume Durand, basse-taille
Céline Van Wetter, dessus

Illustration grand format : Largillière, Portrait de jean-Baptiste ROUSSEAU (DR)

Guillaume Durand, baryton / basse-taille
https://www.youtube.com/watch?v=5d6MPKzbc-Y&t=30s

Délices et émois du Schubert revisité par Matthias Goerne (1 cd Deutsche Grammophon)

CHAMBRISME VOCAL ET SYMPHONIQUE. Très inspiré, le baryton Matthias Goerne est en terre connue ; familier des lieder Schubertiens, il « ose » ici en chanter plusieurs (soit 19 lieder ainsi sélectionnés), moins connus, et dans une orchestration inédite d'autant plus juste qu'elle est souvent fine voire authentiquement subtile (conçue par son partenaire fidèle Alex Schmalcz).

L'orchestrateur transcripteur sait respecter l'intimisme et la constellation vibrante de chaque lieder (conçu à l'origine par Schubert pour chant et piano). De fait l'utilisation de chaque timbre instrumental (trombone, clarinette, trompette…) tombe à pic, se modelant sans contrainte ni tension à la partition originelle. De fait outre l'intelligence expressive des choix orchestraux, la réussite tient aussi à l'écoute évidente entre le chanteur et chaque soliste de l'orchestre « dirigé » par **Florian Donderer**. Très bien exposée et prise au dessus de l'orchestre, la voix est bien traitée ; l'auditeur ne perd rien de la force du texte et donc des dispositions de diseur acteur du chanteur (en particulier dans « Erkönig », où l'orchestre bouillonnant ne couvre jamais la voix grâce aussi

à l’effectif instrumental au calibre chambriste).

Lieder avec orchestre
Matthias Goerne reviste Schubert



Transposés les lieder gagnent en spectre coloré, chromatique ; en respiration pastorale (hautbois, flûte, clarinette dans « Ganymed » entre autres, où la parure orchestrale sait ciseler les arêtes dramatiques.

Grave aux claires références infernales et maudites, « Fahrt

zum Hades » permet au baryton de déployer sa soie de basse chantante, ici d'une fluidité caressante et hypnotique comme un serpent de mer prêt à aspirer sa proie dans les abysses…

Au mérite du chanteur, revient la très riche palette des atmosphères ainsi produites, serties de couleurs et timbres instrumentaux (et vocaux) : se distinguent entre autres, la marche grotesque de « ***Schatzgräbers Begehr*** », aussi textuel que dramatique, avec des inflexions souvent enivrées ; les beaux éclairs électriques de « ***Erklönig*** » (pour le coup lied mieux connu et plutôt très joué), course fantastique dont le rythme haletant et la vague des cordes convoquent déjà le début de la Walkyrie de Wagner (celel du fugitif Siegmund dans la forêt sous la tempête) ; de loin la pièce la plus développée (plus de 7 mn), « ***Grenzen der Menschheit*** », d'après Goethe, et l'une de ses meilleures inspirations avec Erkönig, allie tendresse, ampleur, noblesse, gravité ; le chant dialogue avec la majesté des cuivres, dépeignant des paysages où le lugubre et le sépulcrale précèdent les brumes enveloppantes et obsédantes d'un chant plus distancié.

L'idéale balance entre orchestre et voix, également enchanté, percutants, profite à l'évocation printanière d'après Pyrker, « ***Das Heimweh*** », superbe découverte de cet album avec « ***Grenzen der Menschheit*** » D 716, dont les accents ardents, fervents, vaillants, lumineux… annoncent directement Schumann.



Après les élégiaques, amoureux, « Abendstern » et « Alinde » qui tissent des couronnes de fleurs sur le mode orchestral, « ***Des Fischers Liebesglück*** » D 935 d'après Leitner impose son climat aussi contemplatif que douloureux, prière d'un amant inconsolable et aussi comblé où le timbre attendri de Matthias Goerne s'accorde à la couleur mélancolique du hautbois, où la ligne et les couleurs du chant convainquent ; ils tissent une brume souple et insaisissable ; le Goerne diseur se dévoile ici dans l'étendue du souffle, la justesse des accents nuancés, ciselées, surtout dans les passages du sombre aux aigus (en voix de tête) parfaitement filés. Il sait instaurer un pur climat d'enchantement, d'hallucinations à l'ineffable séduction où c'est l'articulation et la coloration du texte qui règne sans partage. De quoi nous régaler et accréditer la version orchestrale des lieder de Schubert. Superbe récital Schubertien.

CRITIQUE, CD, événement. SCHUBERT REVISITED. Matthias Goerne, Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (1 cd Deutsche Grammophon).

SCHUBERT REVISITED / Matthias Goerne, baryton – **NOTE : 5 / 5 – CLIC de CLASSIQUENEWS –** Lieder arranged for baritone and orchestra – Parution annoncée 13 janvier 2023

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Deutsche Grammophon

https://www.deutschegrammophon.com/en/artists/matthias-goerne

Photo portrait Matthias Goerne © Marie Staggat

VIDEO

https://www.deutschegrammophon.com/en/artists/matthias-goerne/videos/strauss-drei-lieder-op-29-i-traum-durch-die-daemmerung-mit-seong-jin-cho-513366



Orchestre National de Lille : Véronique Gens chante la Voix Humaine (13, 25, 27 janv 2023)



LILLE, Orchestre National de Lille : La Voix humaine de Poulenc, 13, 25, 27 janvier 2023. Au disque et au concert – événement lyrique et symphonique en janvier 2023, grâce à l'Orchestre National de Lille. Les instrumentistes et leur chef, Alexandre Bloch, directeur musical publient La Voix humaine (1 cd Alpha) le 13 janvier 2022 ; jouent l'oeuvre aux côtés de la soprano Véronique Gens, les 25 janvier à Lille (Nouveau siècle), puis 27 janvier à Paris (Philharmonie).

L'Orchestre National de Lille réalise la parure orchestrale d'une partition unique dans le répertoire français : **La Voix humaine de Francis Poulenc** d'après le livret de Jean Cocteau. Seule en scène, « Elle » est au téléphone avec son ex amant ; fragile, en panique, éperdue puis sereine, pourtant jamais résignée, la femme amoureuse s'accroche à la ligne du combiné, tente des retrouvailles, s'illusionne, ou bien rêve tout simplement… le silence lui répond toujours …car lui ne parle jamais. L'univers passionné de Francis Poulenc plonge dans le tumulte des émotions de l'âme humaine.

Au programme : les musiciens de l'Orchestre dirigés par **Alexandre Bloch** jouent tout d'abord, l'effervescence du Paris des Années Folles avec « **Sinfonietta** », œuvre malicieuse, inspirée des symphonies de Haydn.
La légèreté malicieuse, facétieuse cède ensuite la place à

l’opéra pour voix seule : **la Voix humaine**, one woman show d’une femme blessée, abandonnée, toujours très digne… Poulenc met en musique avec une âpreté brûlante les vertiges de l’amour malheureux, qui bouleverse par la sincérité de son propos comme l’éloquente poésie réaliste de son écriture musicale. Photos : Véronique Gens (couverture du CD à paraître le 13 janv 2023) / Alexandre Bloch (© Ugo Ponte)

CONCERTS

Les 25 et 27 janvier 2023, sur les scènes de l’Auditorium du Nouveau Siècle à Lille (25), et de la Philharmonie de Paris (27), à 20h, soit deux représentations uniques.

Réservez vos places **directement** sur le site de **l’Orchestre National de Lille** : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-voix-humaine/?goal=0_c939eed5ee-55199dbf76-412382689&mc_cid=55199dbf76&mc_eid=8aefb4905c

Réservez vos places **directement** sur le site de la **Philharmonie de Paris** : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/23943-la-voix-humaine

NOUVEAU CD

L'album La Voix humaine (Alpha Classics) enregistré avec Véronique Gens, aux côtés de l'Orchestre National de Lille, sous la direction d'Alexandre Bloch, à paraître dès **le 13 janvier 2023**.



LIRE ICI notre CRITIQUE du CD POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens) – Sinfonietta – ON LILLE Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch (1 cd Alpha) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2022/23 : … » **Véronique Gens réussit un tour de force**, d'une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l'articulation et la déclamation du français d'un bout à l'autre parfaitement intelligible, ce qui est primordial. L'action est celle du sentiment et de la passion, la chanteuse passant de la tendresse à l'agressivité, de l'anéantissement à la passion soudaine… Autant d'écarts et de vertiges émotionnels qui finissent par éreinter et la soliste et l'auditeur. Le passé surgit, les souvenirs encore vivaces… ».

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Alpha : https://outhere-music.com/fr/actualites/veronique-gens-dans-la-voix-humaine-concerts-nouvel-album

Photo : Alexandre Bloch © Ugo Ponte / ON LILLE

Tantrisme symphonique. Création de Sinfonia del cuerpo de luz d'Alex Nante / ON LILLE, le 23 sept 2021

CRITIQUE, concert. LILLE, le 23 septembre 2021 : Concert inaugural de la saison 2021 – 2022 : Alex NANTE (Sinfonía del cuerpo de luz, création) – SAINT-SAËNS : Concerto pour violoncelle n°1 (Victor Julien-Laferrière, violoncelle) – Richard STRAUSS : Mort et transfiguration. Orchestre National de Lille. Alexandre BLOCH, direction.



Alex Nante (né en 1992) s'affirme comme l'un des compositeurs contemporains les plus pertinents, révélant ce soir une écriture qui pense l'orchestre autant dans son ampleur sonore que dans ses scintillements instrumentaux les plus chambristes. L'auteur reconnaît sans réserve son admiration pour les postromantiques du XXe, Mahler et Strauss précisément. …Encore du travail et un élargissement de ses champs sensibles… vers les français, souhaitons-le, Debussy et surtout Ravel, et peut être que demain assisterons-nous à l'émergence d'un tempérament idéalement captivant.

Déjà, ce soir dans la création de sa “**Sinfonía del cuerpo de luz**” / Symphonie du corps de lumière, la démonstration est faite de sa très haute technicité, exigeante pour tous les pupitres qui sont en nombre (bois par 3,…). L’argentin élève de Grisey et Benjamin, sert aussi un sens indéniable de la dramaturgie que porte un souci spirituel ardent. Toute la pièce, aussi somptueuse que flamboyante, exprime un cheminement progressif à travers les 7 chakras du corps. C’est un rituel sonore dont le langage orchestral traduit chaque avancée vers le final, explosif, éruptif, éblouissant dans son mystère exclamatif et libérateur qui révèle alors le feu du « corps subtil ». Fils d’un philosophe des religions, lui même intéressé par la psychanalyse de Jung, Alex Nante cultive une musique à la fois abstraite et organique, dont la première valeur est cette fusion entre le miroitement concerté des effets instrumentaux et le sens et l’architecture globale de la partition : temps musical et dramaturgie spirituelle fusionnent alors admirablement en une course échevelée d’environ 20 mn, qui scintille constamment.

Tantrisme symphonique : le feu scintillant du compositeur ALEX NANTE révélé par l’Orchestre National de Lille

Face au défi de cette création, commande du National de Lille, les musiciens sont survoltés et aussi attentifs aux multiples alliages ténus de l’écriture qui comprend de superbes solos pour hautbois, clarinette, violoncelle, violon, eux mêmes parfois associés en une réelle sensibilité et maîtrise instrumentale. Ce avec d’autant plus d’acuité et de relief que les jeunes instrumentistes, nouvellement recrutés, s’impliquent, articulent, se dépassent ; preuve de l’énergie

éclatante d’un orchestre qui est aussi en plein renouvellement de ses effectifs.
Au final même si le compositeur déclare avoir cultivé une transparence progressive vers une épure croissante de la texture, force est de constater que la matière musicale en fin d’activité est encore furieusement dense ; dans cette expérience mystique qui confronte sacré / profane, esprit / matière, spirituel / matériel, la puissance de feu de Nante est celle d’un hédoniste flamboyant dont la couleur et le timbre, la riche parure orchestrale attestent d’une suractivité débordante : implosion plutôt qu’épure ; incandescence plutôt qu’effacement ; par son terreau fertile aux transfigurations voire illuminations {sujet du dernier concert de clôture de cette saison 21 / 22, décidément hors normes de l’Orchestre lillois), le compositeur argentin fait feu de tout bois, impose une série de déflagrations irrésistibles (style « fireworks », dixit Alexandre Bloch dans sa présentation). La conscience est totale, le geste large, la pensée de plus en plus libre, extatique, dansante.

La partition en création était un mets de choix pour le grand retour de l’Orchestre national de Lille sur scène en grand effectif, un dispositif plus vu ni ressenti avec une telle intensité… depuis 18 mois. Présentant avec finesse et humour la pièce en création au début du concert, Alexandre Bloch, directeur musical de l’Orchestre, ne cache pas son plaisir de diriger ainsi ses plus de 90 musiciens devant une salle pleine… Nous n’avions pas ressenti la vibration symphonique totale depuis l’odyssée des symphonies de Mahler, un accomplissement pour l’Orchestre piloté par un chef bien inspiré. De fait l’exploration du langage mahlérien à certainement profité à la création de Nante, ce dernier partageant avec Mahler, une pensée cosmique de l’orchestre, un souci du sens et de l’architecture, – la présence des voix et des vertiges autobiographiques …en moins.

Le violoncelle de **Victor Julien-Laferrière** succède ensuite à Nante. La complicité et l'entente entre chef et soliste sont celles de deux artistes frères ; leur combinaison dévoile un naturel et une facilité, manifestes. Porté par une tel duo (et un orchestre complice lui aussi), le **Concerto pour violoncelle n°1 de Saint-Saens** (1873) fait bien la synthèse des romantiques germaniques, fusionnant l'élan schumannien, la mélancolie brahmsienne en une sensualité amoureuse d'une remarquable élégance… toute française. Artisan du renouveau musical patriotique, Saint-Saëns écrit là une oeuvre qui touche par sa justesse et son raffinement. Bel hommage au génie français fêté en 2021 pour son centenaire : le brio, l'éloquence et parfois une atténuation expressive finement nuancée de la part du soliste (Allegreto con moto, central) éclaire chez l'auteur des opéras Samson ou Ascanio, sa sincérité, son élégance pudique, la suavité directe de ses dons mélodiques. L'accord violoncelle / orchestre est idéal, équilibré, transparent dans un esprit… mozartien.

En choisissant **Mort et transfiguration de Richard Strauss**, Alexandre Bloch nous offre de vivre un second parcours spirituel, celle du héros straussien qui en 1890 réussit le passage vers l'au-delà; c'est comme si Strauss plantait le décor, ses mouvements principaux, sa direction comme une élévation, puis comme si Nante précisait encore la nature de l'opération, ses enjeux et le contenu de la métamorphose qui est à l'œuvre (et son caractère incendiaire). Mais si Strauss édifie une architecture vers la lumière et l'abstraction, Nante accomplit une sublimation volcanique par une transcendance sous le sceau du feu le plus éblouissant. Chef et instrumentistes expriment le raffinement de l'écriture straussienne, sa couleur élégante elle aussi, sa puissance dramatique, sa verve orchestrale. La science instrumentale du Bavarois dialogue ainsi avec l'énergie de l'Argentin, accréditant davantage la grande cohérence de ce programme d'ouverture de saison. Une totale réussite et un lancement particulièrement éblouissant.

Retrouvez ici : toute la saison de l'ON LILLE Orchestre National de Lille.

LIRE aussi ici : notre présentation de la saison 2021 2022 de l'ON LILLE Orchestre National de Lille, temps forts, fils rouges, chefs invités, programmes et thématiques, nouvelles formes de concert (concerts flash, ciné-concerts, musique de chambre…)

LIRE aussi notre présentation du concert NANTE, STRAUSS, SAINT-SAËNS par l'ON LILLE les 23 et 24 sept 2021 / dans ON LILLE, saison 2022 – 2023 : temps forts, parocurs…

PHOTOS : Alex NANTE (à gauche / bord de scène après le concert du 23 sept 2021) – Alexandre Bloch, Victor Julien-Laferrière, violoncelle © Ugo Ponte / Orchestre National de Lille 2021

_____

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

6, 7 OCT 2021 : MOZART. Musique funèbre maçonnique et REQUIEM

Direction : Jan Willem de Vriend

13, 14 OCT : Brahms, concert pour violon (Sergey Khachatryan, violon)
Beethoven : Symphonie n°6 « Pastorale »
Direction : Kristina Poska

21 OCT : « Pour CLARA »
Robert Schumann : Concerto pour violoncelle (Steven Isserlis, violoncelle)
Symphonie n°4
Direction : James Feddeck

25 OCT : JUST PLAY
Expérience immersive dans le travail de l'Orchestre
Direction : Alexandre Bloch

29, 30 OCT : création « MÊME PAS PEUR »
Conte dont le public est l'auteur, de Julien Joubert, Eric Herbette
Direction : Alexandre Bloch

Orchestre National de Lille

ENTRETIEN avec Alex NANTE, compositeur en résidence

Pour la création de son Concerto pour piano et orchestre, créé le 6 avril 2022



ALEX NANTE et l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Entretien avec Alex Nante à propos de son Concerto pour piano et orchestre. Avant la création de son concerto pour piano et orchestre, nouveau jalon de sa résidence au sein de l'Orchestre National de Lille, le compositeur argentin Alex Nante nous explique les enjeux de sa nouvelle partition qui sera créée les 6 et 7 avril 2022 (avec Alexandre Tharaud au piano, sous la direction d'Emilia Hoving).

CLASSIQUENEWS : *Comparé à « Sinfonia por un cuerpo de luz », quelle conception de la lumière se précise dans le Concerto pour piano ? Comment les deux partitions se répondent-elles ?*

ALEX NANTE : La lumière est le fil conducteur de ma résidence à l'ONL. Elle inspire les œuvres Sinfonía del Cuerpo de Luz, « Luz » Preludios (création le 11 juin par Vanessa Wagner au Lille Piano Festival), le concerto pour piano et la Symphonie

no. 2 « Mysterium ». Luz de lejos signifie «Lumière de loin». Contrairement à Sinfonía, Luz de lejos accentue une dimension «psychologique», dans le sens où le piano semble incarner un personnage, un caractère humain qui passe par des étapes de rapprochement et d'éloignement avec l'orchestre et la lumière évoquée.
La difficulté d'unifier les timbres contrastés de l'orchestre et du piano a inspiré cette idée. La tentative d'union entre les deux a parfois une facette romantique qui est plus marquante dans le quatrième mouvement, qui consiste en un duo amoroso intime entre le piano et la harpe. Je considère ce mouvement comme une rencontre avec l'Anima. Après un premier long dialogue, piano et harpe sont remplacés et en quelque sorte « transcendés » dans la tessiture aiguë par le célesta et le glockenspiel, qui personnifient « l'essence lumineuse » de ces deux « personnages ».

CLASSIQUENEWS : ***Comment avez vous élaboré l'écriture et la place du piano vis à vis des autres instruments solo (basson, harpe, cor, …) et vis à vis de la masse orchestrale ?***

ALEX NANTE : L'écriture du concerto pour piano m'a fait réfléchir sur les différents enjeux au moment de combiner piano avec d'autres instruments. D'autre part, j'ai réfléchi au rôle du piano dans la forme concertante et aux différentes manières d'interaction entre soliste et orchestre depuis le classicisme. L'un de mes objectifs était d'éviter le rôle «héroïque» que le piano acquiert souvent dans le romantisme (même si d'autres aspects du romantisme sont très importants dans mon langage). Ce rôle est en quelque sorte lié à la «bataille» qui est parfois présente entre soliste et orchestre dans les concertos romantiques. Néanmoins, le « conflit » ou la « bataille » n'est pas totalement absent de cette œuvre, comme on peut le constater dans certains passages du cinquième

mouvement.
Les modes d'interaction entre piano et orchestre que j'explore ont des connotations rituelles et s'inspirent, en partie, de modèles préexistants de la littérature des concertos pour piano. Ces modes sont:

Microcosme / Macrocosme
Cette analogie suppose une similitude, voire une identité partagée, entre l'individu et le cosmos. En raison de la nature polyphonique du piano, considérer cet instrument comme un « micro-orchestre » semble une analogie appropriée. Dans les segments Microcosme / Macrocosme de l'œuvre, l'orchestre opère comme une élaboration ou une «amplification» des mélodies ou des phrases du piano. Néanmoins, cet essai « d'identité » n'est jamais accompli dans le concerto, en raison de l'impossibilité d'unifier les timbres du piano et orchestre.

Jeu «Juego» («jeu» en espagnol) est le titre de la deuxième partie du troisième mouvement, qui a une signification essentielle dans la structure générale. D'abord parce que le centre de ce segment correspond à l'axe de symétrie de l'œuvre. Deuxièmement, parce que son caractère est si différent des autres mouvements du concerto qu'il produit un contraste dans la forme générale. Le piano et l'orchestre s'enchevêtrent ici dans un dialogue ludique, qui contrastent avec le sérieux et la gravité des autres parties du concerto.

Responsorial – Le sixième mouvement, intitulée Luz de lejos, présente une succession d'un choral de cordes, un choral des bois et d'un monologue au piano, de manière responsoriale. Le charactère archaïque du responsorial est accentuée ici par un choral en fauxbourdon aux bois, élément qui apparaît en arrière-plan dans d'autres parties de l'œuvre.
Luz de lejos ne présente pas une graduelle « luminosité » comme dans certaines parties du Sinfonía, ou une graduelle « ritualisation », comme dans certains de mes pièces de musique de chambre. Néanmoins, le dernier mouvement suggère

une arrivée à une atmosphère rituelle où le symbole de la lumière est plus présent que dans d'autres mouvements. Le langage harmonique ici est très transparent, extrêmement diatonique et par moments modal. La tessiture aiguë est exploré dans tout l'orchestre.

CLASSIQUENEWS : ***La fin du Concerto s'achève comme une question ouverte … Quel est le sens de cette fin?***

ALEX NANTE : L'œuvre semble finir dans une atmosphère rituelle, calme et méditative, mais cette atmosphère est interrompue par un élan énergique, mercurial, ou les éléments plus significatifs de l'œuvre sont rapidement superposés. Une sorte de synthèse de tout le concerto.
Le dernier accord de l'œuvre est joué au piano, harpe, glockenspiel et célesta dans la tessiture extrême, en fff, un son extrêmement «lumineux». Ce dernier élément agit en quelque sorte comme une réponse à l'ouverture de l'œuvre, où le piano joue un bicorde MI – SI dans le grave. Même si, comme indiqué précédemment, il n'y a pas une « luminosité progressive » tout au long de l'œuvre, ces deux accords ont une signification symbolique liée au passage de l'obscurité à la lumière.

CLASSIQUENEWS : ***Au moment de la création mondiale, au cours des 2 soirées des 6 et 7 avril, comment avez vous ressenti et vécu la partition ? Y a t il des éléments nouveaux qui ont surgi ?***

ALEX NANTE : J'ai vécu ce moment avec beaucoup d'émotion; très touché par le magnifique travail d'Alexandre Tharaud, Emilia Hoving et l'Orchestre National de Lille. Dans les répétitions

d’une nouvelle œuvre je fais toujours de petits changements. Par exemple, une mélodie qui était censée être au premier plan peut passer un peu plus au premier plan. Je change aussi quelques tempos, j’ajoute quelques points d’orgues… J’ai la sensation de jamais finir de corriger mes oeuvres. J’adore cette phrase de Paul Valery : « Un artiste ne finit jamais vraiment son travail, il l’abandonne tout simplement »

CLASSIQUENEWS : ***Quelle est la suite et les prochains jalons au sein de votre résidence à l’ON LILLE ? De quelle façon exploitez vous les ressources propres de l’orchestre ? Notez vous des caractères marquants qui singularisent l’Orchestre National de Lille ?***

ALEX NANTE : Les musiciens de l’Orchestre National de Lille sont magnifiques. C’est une chance pour moi de travailler avec eux. Humainement c’est aussi une expérience très agréable. Chaque session je peux échanger et me nourrir des commentaires et des retours des musiciens sur mon oeuvre.
La dernière pièce que j’écrirai pour la résidence est Symphonie no. 2 « Mysterium ». Cette œuvre pour soprano, ténor, chœur et grand orchestre sera inspirée des textes de la tradition gnostique. Elle complète la trilogie des pièces écrites pour l’Orchestre National de Lille autour de la lumière. Le gnosticisme, tradition alternative au christianisme des églises, considère que le salut s’obtient grâce à la gnose, la connaissance ultime de la réalité. Des fragments des hymnes inclus dans certains traités gnostiques comme par exemple « Pistis Sophia » seront chantés par la soprano et le ténor, accompagnés par le chœur dans l’original langue copte. Cette œuvre sera une tentative de s’immerger dans les mystères gnostiques de la lumière, riches en puissantes images et symboles d’une sagesse impérissable.

CLASSIQUENEWS : ***Comment avez vous vécu et « absorbé » la période où la pandémie a sévi et entravé le travail habituel ?***

ALEX NANTE : C'était une période très intense et créatif: j'ai composé énormément des pièces. En même temps c'était un moment assez difficile, traversé par de grandes incertitudes. J'ai vécu la pandémie à Buenos Aires, où le confinement a été un des plus longs et strictes du monde. Cette tension a influencé mon œuvre.

CLASSIQUENEWS : ***Y a t il, outre la réflexion sur la forme et l'écriture, une part autobiographique dans vos oeuvres ? Si oui, de quelle manière cela se manifeste-t-il concrètement (motif, orchestration, harmonie, figuralismes…) ?***

ALEX NANTE : Il y a toujours une part autobiographique dans mes œuvres, dans le sens où j'essaie d'écrire à partir de l'expérience, du vécu intérieur. Ce vécu intérieur résonne évidemment avec le vécu extérieur. Parfois cette dimension autobiographique a un caractère anecdotique ; dans mes « Diarios » pour piano je « musicalise » des rencontres avec des amis, des dialogues avec mon épouse, des voyages… etc. Cet exemple est un cas extrême, mais certaines références de ce type habitent aussi dans d'autres de mes oeuvres.

CLASSIQUENEWS : ***Y a t il d'autres formes non encore réalisées que vous souhaiteriez créer où le travail avec le plein orchestre aurait toute sa place ? Lesquelles et pourquoi ?***

ALEX NANTE : Les trois pièces pour l'ONL me permettent d'explorer des différentes facettes de l'écriture orchestrale: l'orchestre seul, le concerto et la symphonie chorale. À l'avenir j'aimerais explorer l'opéra, mais je vais attendre un peu avant de me plonger dans ce monde.

Propos recueillis en mars 2022
/ photos : Alex Nante / © ON LILLE –

Plus d'infos sur le site du compositeur **Alex Nante** :
www.alexnante.com

ON LILLE – Orchestre National de Lille. Saison 2021 – 2022 : parcours, temps forts…

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – saison 2021 – 2022 – Retrouvez ici les temps forts de la saison 2021 – 2022 de l'Orchestre National de Lille

Mozart, Bernstein, Bartok, Brahms… concerts pour les familles (Famillissimo), ciné-concerts, concerts flash du midi, Lille Piano(s) Festival (juin)… sans omettre les solistes invités (Alexandre Kantorow, Daniil Trifonov…), l'Orchestre National de Lille poursuit ses explorations multiples pour la saison 2021 – 2022, offre riche et généreuse qui renoue enfin avec les publics, après la période covid. A noter l'importance de la voix, comme en témoigne en fin de saison (juin 2022), le concert à n'en pas douter exceptionnel qui couple Les Illuminations de Britten et le Stabat Mater de Poulenc avec Jodie Devos (concert repris au Festival de Saint-Denis).



Alexandre Bloch, directeur musical, poursuit sa passionnante aventure, explorant les répertoires avec la complicité accrue des instrumentistes, en particulier depuis leur captivante intégrale des symphonies de Mahler (dont la 8è avait marqué les esprits). Malgré les turbulences sanitaires, l'ON LILLE n'a jamais rompu ses activités : toujours jouer et maintenir la pratique, et préserver le lien avec le public. L'offre numérique de l'Orchestre, l'Audito 2.0 (chaîne Youtube de l'Orchestre) a permis de suivre sans discontinuer l'évolution à la fois individuelle et collective de l'ON LILLE.



Tout en illustrant l'anniversaire Saint-Saëns 2021, l'ON LILLE sème son chemin de lumière, comme le rappellent les champs investis, spirituels du compositeur en résidence, **Alex Nante**, orfèvre des flamboiements et crépitements de tout l'orchestre… Le Carnaval des animaux (texte d'Alex Vizorek – nouvelle version jouée en déc, enregistrée pour le disque) marque aussi le travail de cette période. La 6ème saison sous la direction d'**Alexandre Bloch** renforce ainsi la compréhension et la rapidité d'exécution avec les musiciens… trouvant une sonorité globale, une signature d'orchestre immédiatement perceptible. Alex Nante, compositeur en résidence, poursuit son travail avec l'Orchestre et présente cette année sa Sinfonia del cuerpo de luz, créée en ouverture de la saison les 23 et 24 sept 2021…

VIDÉO – Retrouvez ici en vidéo les temps forts de la saison 2021 – 2022
Présentation par François Bou (directeur général), Alexandre Bloch (directeur musical)

Retrouvez ci après les temps forts de la saison 2021 – 2022

de l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE…

_____

_____

METROPOLE LILLOISE / ON LILLE : 8 – 15 sept 2021. « **Fascinations classiques** ». 5 dates pour une tournée « fascinante » : l'ON LILLE Orchestre National de Lille sous la direction de Anna Rakitina joue Stravinsky et Mozart, diffusant le souffle symphonique dans 5 villes autour de Lille.

STRAVINSKY
Danses concertantes

MOZART
Symphonie n°38, « Prague »

Anna Rakitina, direction
Orchestre National de Lille

De la danse à l'opéra… 1939 marque une rupture brutale dans la vie de Stravinsky. Le compositeur russe doit quitter l'Europe et s'exiler aux États-Unis. A contrario de cet événement dramatique, les Danses concertantes, première musique écrite aux USA, font danser l'orchestre dans une joie communicative. La Symphonie n°38 dite « Prague » est une joyau symphonique que Mozart compose entre ses opéras Les Noces de Figaro et Don Giovanni. Outre qu'elle scelle la relation privilégiée du compositeur salzbourgeois avec les Praguois, lesquels reconaîtront immédiatement le souffle de Don Giovanni, la symphonie Prague cite le matériau des deux ouvrages lyriques. Cheffe assistante auprès du prestigieux Orchestre Symphonique de Boston, la russe Anna Rakitina éclaire tout ce qu'a de drame caché et de situations lyriques, la partition de la n°38, sommet musical de la fin 1786, qui annonce le miracle de

la trilogie dernière, les 39, 40 et 41è symphonies. A repérer en particulier pendant l'écoute de ses 3 mouvements (Adagio-allegro / Andante / Finale-Presto ; pas de menuet), la part significative des instruments à vent qui forment des ensembles spécifiques, assurément davantage développés que les cordes.

INFOS et RESERVATIONS
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/fascinations-classiques/

Détail de la tournée

FASCINATIONS CLASSIQUES
Concert symphonique
Du 8 au 15 septembre 2021
en métropole lilloise – circa 50 minutes sans entracte

–
Mercredi 8 – 20h
Wambrechies, Salle des fêtes
–
Jeudi 9 – 20h
Roncq, la Source – Atrium
–
Vendredi 10 – 20h
Wattignies, Centre Culturel Robert Delefosse
–
Samedi 11 – 20h
Anstaing, Salle Polyvalente
–
Mercredi 15 – 20h
Bauvin, Église Saint-Quentin

_____

LILLE, ON LILLE, Orch national de Lille, 23-24 sept : OUVERTURE ! de la nouvelle saison 2021 2022. Formidable premier défi pour les instrumentistes du National de Lille… le concert d'ouverture de la nouvelle saison sous la baguette du directeur musical Alexandre Bloch, offre de superbes contrastes et un souffle dramatique irrésistible, associant Richard Strauss, Camille Saint-Saëns (100 ans en 2021) et aussi la création du compositeur en résidence, **Alex Nante : « Sinfonía del cuerpo de luz** / Symphonie du corps de lumière »… Le titre est déjà tout un programme soulignant dans le flux musical ce passage des ténèbres à a lumière, du terrestre au céleste en un parcours audible qui se fait métamorphose voire transfiguration…

« Mort et transfiguration » est né de la pure imagination d'un Strauss bercé par les rêves et les passions romantiques. Rien donc d'autobiographique dans cette expérience musicale de la mort, éprouvée selon le sujet narré par Romain Rolland par un mourant sur son lit d'agonie : alors qu'expirant, le malade angoisse mais rêve aussi et songe à son enfance, aux exploits de la maturité comme aux désirs non encore exaucés, la mort surgit enfin en criant "halte". Après une lutte inégale, le mourant succombe et du ciel résonne sa rémission tant attendue sur les mots prononcés telle une délivrance : "Rédemption, transfiguration".

Strauss voulait prolonger comme un exercice et un défi personnel, les trouvailles réalisées par ses poèmes précédents : Macbeth (début et fin en ré mineur), Don Juan (mi majeur initial mais mi mineur final) auquel répond ainsi la performance nouvelle de « Mort et Résurrection » débutant en ut mineur mais s'achevant dans la lumière souveraine et spirituelle de l'ut majeur. Composée entre 1887 et 1888, la partition est créée le 21 juin 1890 sous la direction de Strauss à Eisenach. Et déjà le critique Eduard Hansslick pouvait anticiper le succès lyrique de Strauss en avouant son

admiration pour cette œuvre qui mène droit sur la voie du drame en musique. Durée : 25 ou 26 mn selon les versions.

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON
Lumière, création et transfiguration !

Jeudi 23 septembre – 20h
Vendredi 24 septembre – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 1] ± 1h10 sans entracte

NANTE
Sinfonía del cuerpo de luz
[Commande de l'ONL – Création mondiale]

SAINT-SAËNS
Concerto pour violoncelle et orchestre n°1
Victor Julien-Laferrière, violoncelle

R. STRAUSS
Mort et Transfiguration

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

BILLETTERIE EN LIGNE
https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2122&spec=1378

ACHETEZ VOTRE PASS !
https://www.onlille.com/saison_21-22/pass_21-22/

AUTOUR DES CONCERTS

18h45 Prélude conférence
Alex Nante, compositeur en résidence #1
(entrée libre, muni du billet de concert)

À l'issue des concerts
Bords de scène

avec Alexandre Bloch
et Victor Julien-Laferrière
(sous réserve)

ATTENTION – protocole sanitaire
conditions d'accès : Les conditions d'accès au concert sont soumises aux contraintes sanitaires en vigueur au moment des représentations. Un pass sanitaire vous sera demandé. En cas de non présentation ou de contrôle invalide, l'accès en salle sera refusé et aucun remboursement ne sera possible.

Concert capté et diffusé sur la chaine YOUTUBE de l'ON LILLE : https://www.youtube.com/channel/UCDXlku0a3rJm7SV9WuQtAdw

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–
Samedi 25 septembre – 20h
Fruges, Salle de sport Jean-Luc Rougé

_____

_____

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Revivez le concert d'ouverture de la saison 21 22, ne manquez pas **le REQUIEM de MOZART… les 6 et 7 oct 2021**. C'est l'un des fils rouges de sa nouvelle saison 21 / 22 : Mozart (comme Bernstein). 1er chef invité de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, le néerlandais Jan Willem De Vriend retrouve les instrumentistes de l'Orchestre lillois dans un programme 100% Mozart (un parcours thématique illustré jusqu'en mars 2022) : le concert des 6 et 7 octobre éclaire la haute inspiration de Wolfgang sur le thème de la mort : expérience profonde et nimbée de lumière fraternelle, tels qu'en témoignent sa Musique funèbre maçonnique comme son

célèbre Requiem. Au total 6 programmes Mozart s'affichent à l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, comprenant concerts symphoniques, concert Flash (à 12h30), opéra, ciné-concerts ! Mozart qui intégra une loge maçonnique à Vienne dès 1784, composa nombre de musique pour les rituels fraternels : l'orchestration de ses partitions favorise en particulier aux côté des cordes la superbe phalange des bois dont le timbre puissant et caverneux (bassons, clarinettes) favorise la gravité tendre, entre méditation et somptueuse noblesse.

Bien que laissé inachevé à la mort de Mozart (1791), le Requiem demeure avec Don Giovanni (« l'opéra des opéras »), l'un des mythes absolus de l'histoire de la musique. A la demande de l'épouse de Wolgang, Constanze, l'élève Franz Xaver Süssmayr (qui avait fourni à son maître les recitatifs de La Clémence de Titus), puis Joseph Eybler tentent de terminer la partition à partir des esquisses, des indications de la bouche même du compositeur agonisant, en veillant à son chevet. Ainsi, ils échafaudent la conclusion du cycle après le Lacrymosa, ultime section livrée par la main de Mozart (les 8 premières mesures sont autographes). De sorte que l'œuvre bien que commandée par un aristocrate (probablement le comte de Walsegg), est aussi le testament de l'auteur… Chez Mozart, saisit la fulgurance de vagues chorales, le quatuor dramatique, opératique des chanteurs solistes et surtout avant l'ère romantique, le voile terrifiant, miraculeux de la mort. Il y faut une clarté absolue et aussi la gravité du lugubre qui saisit. Cet alliage a fait la réussite des meilleures lectures.

Mercredi 6 octobre 2021 – 20h
Jeudi 7 octobre 2021 – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 1h sans entracte

RÉSERVEZ ICI vos places
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/requiem-de-mozart/

MOZART
Musique funèbre maçonnique
Requiem

Sarah Wegener, Soprano
Ingeborg Bröcheler, Alto
Marcel Beekman, Ténor
Geert Smits, Baryton

Chœur de Chambre de Namur
Thibaut Lenaerts, chef de chœur
Orchestre National de Lille
Jan Willem de Vriend, direction

EN REPLAY

CONCERT D'OUVERTURE de la saison 2021 2022 : création d'Alex NANTE, compositeur en résidence (sinfonia del cuerpo de fuego), Moart et résurrection de R Strauss, Concert n°1 pour violoncelle de Saint-Saëns (Victor Julien-Laferrière, violoncelle), enregistré filmé les 23 et 24 septembre 2021.

REVIVEZ cet événement symphonique de la rentrée 2021 2022 sur la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de Lille: https://www.onlille.com/saison_21-22/audito-2-0/

LIRE ici notre critique complète du concert d'ouverture de l'ON LILLE, NANTE, STRAUSS, SAINT-SAËNS par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille, les 23 et 24 sept 2021 : « tantrisme symphonique : le feu scintillant du compositeur Alex NANTE révélé par le national de Lille »

LILLE. « POUR CLARA », ON LILLE, les 21 et 22 oct. L'Orchestre National de Lille est dirigé pour la première fois par le jeune chef américain James Feddeck, avec la complicité du violoncelliste britannique Steven Isserlis (prix Schumann en 2000) dans le sublime Concerto pour violoncelle de… Robert Schumann ! La série donne son nom à l'amour de Robert : Clara dont le prénom est immortalisé par sa Symphonie n°4 laquelle conclut le programme.

En 1935, Anton Webern orchestre le Ricercare à 6 voix, fugue magistrale que JS Bach composa presque 2 siècles plus tôt, en 1747 pour L'Offrande Musicale. La clarté et le sens du timbre que défend Webern dans cet exercice pour l'orchestre est un défi pour tout chef. La direction doit privilégier le détail et l'équilibre structurel dans l'esprit de la musique de chambre.

Soliste et chef, Isserlis et Feddek, se retrouvent ensuite dans le Concerto pour violoncelle de Schumann, premier opus à mettre en avant le chant étoilé, enivré du violoncelle que le compositeur écrit en 1850 alors qu'il est directeur de l'Orchestre à Düsseldorf. L'œuvre remonte à une période particulièrement féconde qui voit aussi l'émergence des 4 symphonies.

De fait, la 4è (qui est en fait chronologiquement la 2è), chante l'amour de Robert pour Clara dont le prénom en 5 lettres donne le motif des cinq notes initiales (fa-mi-ré-do dièse-ré). C'est un cadeau et un gage de bonheur, célébrant celle qui, subtile musicienne, pianiste virtuose et compositrice comme Robert, fut épousée après une série d'épreuves pour les deux amants (en particulier Robert dut batailler contre le père de Clara pour devenir l'époux de celle-ci). Comme toute les symphonies de Schumann, l'énergie et la vitalité semblent contredire la terrible fatalité qui finira par emporter leur auteur.

Jeudi 21 octobre 2021 – 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Programme « POUR CLARA »

WEBERN / BACH : L'Offrande musicale, Ricercare n°2

SCHUMANN : Concerto pour violoncelle
(Steven Isserlis, violoncelle)
Symphonie n°4

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
James Feddeck, direction

Concert donné également en région Hauts-de-France:
Vendredi 22 octobre 2021 à 20h
Salle de sport de Mouchin

RÉSERVEZ VOS PLACES ici
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/pour-clara/
PASS SANITAIRE REQUIS

à 18h45 (Lille, le 21 oct 2021)
Série « AUTOUR DES CONCERTS » – Prélude musical : « Autour du violoncelle » avec les étudiants de l'ESMD et du Conservatoire de Lille (entrée libre pour les spectateurs munis du billet de concert).

ON LILLE / Orchestre National de Lille / nouvelle saison 2021 – 2022 :

VIDÉO : DECOUVRIR la nouvelle saison 2021 2022
de l'ON LILLE Orchestre National de Lille, en VIDEO ici

VOLET 1 : concert inaugural des 23 et 24 sept / Création mondiale du compositeur ALEX NANTE : Sinfonia del cuerpo de luz

_____

_____

LILLE, mer 13, jeu 14 OCT 2021. BEETHOVEN : « Pastorale »… L'Orchestre National de Lille invite pour la première fois la cheffe estonienne Kristiina Poska. Au programme, le Concerto de Brahms, pilier du répertoire romantique pour violon, occasion de retrouver Sergey Khachatryan qui jouait déjà en septembre 2019 lors du prestigieux Festival Enescu de Bucarest la même partition avec les instrumentistes lillois. Puis, l'Orchestre joue la « Pastorale », 6ème symphonie de Beethoven, pièce maîtresse des 3 concerts en métropole lilloise (les 13, 14 et 15 octobre 2021), insuffle au cycle orchestral, une noblesse qui résonne comme une ode aux forces de la Nature.

Été 1877, Brahms découvre la station balnéaire de Pörtschach, (Alpes Autrichiennes). Le cadre favorise l'émergence de mélodies en une inspiration facilitée dont le climat lumineux et bienheureux lui inspire in fine sa Symphonie n°2. Une même félicité et communion avec la Nature se réalise en 1878 dans l'écriture du Concerto pour violon. Pourtant dès sa création le 1er janvier 1879, les détracteurs ne tardent pas à fustiger une partition jugée injouable, manifestement conçue « contre le violon » (comme le prétend le chef Hans von Bulow). La force intérieure de l'œuvre revêt un caractère irrésistible

comme l'a bien compris le cinéaste américain Paul Thomas Anderson qui utilise quant à lui, le dernier mouvement (Finale) dans le générique de son film épique et cynique « There will be blood » (2007).

Concernant La Pastorale de Beethoven, il reste inouï que lors du 22 déc 1808 à Vienne, les auditeurs aient découvert lors d'une même soirée, les Symphonies n°5 et n°6 de Beethoven. Incroyable enchaînement de deux univers orchestraux si différents et entiers, pourtant composés simultanément ou presque. Si la 5è, martiale voire guerrière, convoque le destin et l'Histoire grâce à la volonté d'un Beethoven dont le génie veut en découdre contre toute fatalité, la 6è professe un tout autre message, celui rayonnant qui célèbre le miracle des éléments et d'une nature aussi généreuse et terrifiante qu'enchanteresse et maternelle. Sa couleur printanière et lumineuse (fa majeur) berce une évocation plutôt qu'une description du motif naturel. Beethoven se montre paysagiste et observateur sensible, incroyablement inspiré par les éléments (comme le fut Vivaldi dans ses Quatre Saisons). Pour initier l'auditeur au miracle de ce cycle symphonique inédit, Beethoven dans l'édition de 1826, précise pour chacun des 5 mouvements, son enjeu poétique, l'impression et le sentiments intimes qui en sont la source… :

Eveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne »,
Scène au bord du ruisseau »,
Réunion joyeuse de paysans »,
Tonnerre, orage »,
Chant pastoral. Sentiments de contentement et de reconnaissance après l'orage ».

Bien avant les Impressionnistes français, Beethoven inaugure une ère nouvelle pour la création, celle où il ne s'agit plus de copier la Nature mais d'en exprimer le mystère et le miracle profond. Une telle réussite allait grandir encore sous le feu de Richard Strauss et sa fabuleuse Symphonie Alpestre et aussi le cycle pictural déjà abstrait et musical, des

Nymphéas de Monet (au Musée de l’Orangerie).

_____

BRAHMS
Concerto pour violon
Sergey Khachatryan Violon

BEETHOVEN
Symphonie n°6, dite « Pastorale »

Orchestre National de Lille
Kristiina Poska, direction

Mercredi 13 & Jeudi 14 octobre, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

ACHETEZ VOS PLACES ici
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/la-symphonie-pastorale/

Programme repris le 15 oct 2021
également en région Hauts-de-France : Vendredi 15 octobre – 20h – Seclin – Collégiale Saint-Piat A retrouver le vendredi 15 octobre à 20h30 sur RADIO CLASSIQUE

_____

VOIR
Concerto pour violon de Johannes Brahms
par Sergey Khachatryan, Violin

Johannes Brahms: : Violinkonzert D-Dur op. 77 •
I. Allegro non troppo •

II. Adagio •
III. Allegro giocoso, ma non troppo vivace •
hr-Sinfonieorchester – Frankfurt Radio Symphony •
Sergey Khachatryan, Violine •
Andrés Orozco-Estrada, Dirigent •
Sendesaal Frankfurt, 12 mars 2020 •

_____

_____

LILLE, les 4 et 5 nov 2021 : AMADEUS, ciné concert par l'ON LILLE / Orchestre National de Lille. Pour deux soirées exceptionnelles, l'Auditorium du Nouveau Siècle affiche Amadeus, le film légendaire signe Milos Forman, évocation géniale de la vie de Wolfgang Amadeus Mozart et aussi claire célébration du miracle artistique qu'incarne le compositeur autrichien : sa facilité touchée par la grâce, opposée au labeur du besogneux (et si jaloux) Salieri, compositeur officiel à la Cour impériale viennoise ; si le biopic agrémente à sa façon certains faits historiques (l'épouse de Wolfgang, Constanze, était tout sauf cette jeune écervelée insouciante…), Forman réussit à mêler la vie et l'œuvre du musicien des Lumières proposant des sources d'inspiration tout à fait plausibles (comme la logeuse hystérique qui inspire le personnage de la Reine de la Nuit et ses coloratoures stratosphériques)… A Lille, revivez l'action d'un film mémorable avec pour ses parties musicales, la participation de l'Orchestre National de Lille sur scène et sous le grand écran. Une expérience symphonique et cinématographique, saisissante.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

AMADEUS / Ciné-concert
Jeudi 4 novembre 2021 – 20h
Vendredi 5 novembre 2021 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 3] – ± 3h05 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES ici
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/amadeus/

AMADEUS

Film de Miloš Forman
Musique de Wolfgang Amadeus Mozart

Orchestre National de Lille
Ernst van Tiel, direction

Julien Lespagnol, piano
Chœur Régional des Hauts-de-France
Eric Deltour, chef de chœur

Pour le réalisateur Milos Forman, Mozart est un incroyable personnage de cinéma. Dans Amadeus, le compositeur autrichien rit à tue-tête, joue du piano la tête à l'envers, porte des perruques fluos ! Récompensé par 8 Oscars en 1984, le chef-d'œuvre de Miloš Forman est également une magnifique réflexion sur la création artistique. Les acteurs, notamment Tom Hulce (Mozart) et F. Murray Abraham (Salieri) jouent dans les décors baroques de Prague, quasiment inchangés depuis le 18ème siècle : Prague mieux que Vienne sut mesurer le génie mozartien, applaudissant Don Giovanni quand les Viennois, fines bouches, acceuillaient froidement l'opéra mozartien. A Lille, le film projeté est accompagné par la musique originale interprétée en direct par l'orchestre sous la direction de Ernst van Tiel.

_____

_____

LILLE, Ven 12 nov 2021, 20h. ON LILLE : Rachmaninov – Concert symphonique. **Lionel Bringuier** d'abord dirige l'irrésistible Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov. En 1897, le compositeur russe traverse une grave crise personnelle. C'est la rencontre avec le docteur Nikolaï Dahl, et ses séances d'hypnose, qui permettront à Rachmaninov de composer le concerto. A Lille, le pianiste tchèque **Lukáš Vondráček**, Premier prix du Concours Reine Elisabeth 2016, interprète la partition.

Chez lui, à Londres en 1899 : **Edward Elgar** joue au piano ; une mélodie attire l'oreille de sa femme. Le compositeur britannique imagine alors les Variations Enigma à partir de ce thème mystérieux. La 9è variation intitulée Nimrod, sommets de la musique victorienne, est régulièrement jouée lors des grandes cérémonies britanniques.

GRAND ROMANTISME
Le plus célèbre des concertos de Rachmaninov par le pianiste Lukáš Vondráček.

Vendredi 12 novembre – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 1] – ± 1h10 sans entracte

BILLETTERIE EN LIGNE
ACHETEZ VOTRE PASS !

RACHMANINOV
Concerto pour piano n°2

ELGAR
Variations Enigma

Lionel Bringuier, direction
Lukáš Vondráček, piano
Orchestre National de Lille

RÉSERVEZ VOS PLACES
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/grand-romantisme/

ENIGMA. Variations sur un thème original ENIGMA, opus 36. Créée en 1899, la partition affirme immédiatement la réputation d'Elgar âgé de 42 ans. Heureux quadra qui peut enfin jouir d'une reconnaissance méritée. L'énigme dont il est question, selon l'esprit interrogatif de l'auteur, concerne l'élaboration même de la séquence mélodique qui inspire les 14 variations qui suivent son exposition : soit 6 mesures en sol mineur pour cordes seules, suivies de quatre en sol majeur. La grille ainsi produite est destinée à servir de contrepoint à un motif musical très connu… on a pensé à l'hymne God save the King. Seconde énigme : le cycle des identités de chaque personnalités portraiturées ainsi car comme le dit Elgar lui-même, chacune des Variations est le portrait d'un ami et d'un proche, indiqué par des initiales ou un pseudonyme. A l'auditeur de résoudre chaque énigme. L'intérêt du cycle est cette alliance réussie entre l'évocation intime et confidentielle de chaque personnalité, accordée au style souvent solennel et majestueux d'Elgar, l'un des plus grands symphonistes britanniques du début du XXè siècle (avec Strauss, Sibelius, Mahler, Ravel…).

Concert repris en région
Samedi 13 novembre 2021– 20h
Le Touquet-Paris-Plage,
Palais des Congrès, salle Maurice Ravel

Concert capté et diffusé le lundi 29 novembre à 20h sur la chaîne YouTube / dans la playlist de l'Audito 2.0. Concert disponible pendant 3 mois.

_____

_____

LILLE, ON LILLE. Jeu 2 déc 2021, 20h. CONCERT JEAN-CLAUDE CASADESUS : joyeux anniversaire maestro ! Directeur fondateur du National de Lille (à la naissance de l'Orchestre en 1979), **Jean-Claude Casadesus** retrouve instrumentistes lillois et écrin du Nouveau Siècle dans un programme ambitieux qui outre la pleine cohérence collective, suppose aussi une coopération concertante avec plusieurs solistes (et non des moindres pour le Concerto de Beethoven). Le défi est multiple et constant dans ce programme festif qui n'oublie pas enfin, dans un contexte presque devenu à la normale, de fêter comme il se doit les 85 ans du Maestro légendaire ; c'était en décembre 2020, mais en contexte covid, l'événement fut « balayé » par la crise sanitaire. CLASSIQUENEWS avait alors interrogé le chef à Paris : VOIR notre entretien exclusif avec Jean-Claude Casadesus (déc 2020)

Dans son Triple concerto Beethoven imagine une arène idéale pour trois solistes à mi-chemin entre le concerto, la musique de chambre, la symphonie ; Jean-Claude Casadesus dirige un trio prometteur: le violoniste Vadim Repin, le violoncelliste Alexandre Kniazev et le pianiste François-Frédéric Guy.

Tout aussi suggestifs, exprimant en musique, divers sujets peints, Tableaux d'une Exposition demeure la partition la plus emblématique de la musique russe ; nombre de contes et légendes propre au folklore russe y sont évoqués sous des titres spécifiquement imagés (Gnomus, Il Vecchio Castello, ballet des Poussins des leurs coques, Les Catacombes – de Paris, La cabane sur des pattes de poules / Baba Yaga, …).

Originellement pour piano (1874 inspiré par le peintre et ami de Moussorgski, Viktor Hartmann, et dédié au critique Vladimir Stassov), la partition organisée en 10 pièces / séquences, entre coupées de « promenades » (les unes plus majestueuses que les autres) gagne une puissance onirique, poétique et parfois terrifiante, mais aussi solennelle et martiale grâce au format orchestral, en particulier à l'orchestration de Ravel (1922) qui en avait bien compris tout le potentiel expressif (se jouant d'ailleurs des références à la France, étape des voyages du peintre Hartmann : « Tuileries / Dispute d'enfants après jeux », « Limoges / Le marché, la grande nouvelle ». Quand l'auteur de Ma Mère l'Oie revisite le parcours non moins enchanté de Moussorgski, le chant des instruments, la parure des cordes associée à celle des bois et des vents composent entre les deux auteurs, une dramaturgie irrésistible ; un véritable opéra pour instruments.

Jean-Claude Casadesus, passé maître dans ce répertoire, orfèvre des éruptions telluriques comme de la fine tendresse arachnéenne, devrait faire vibrer l'Orchestre national de Lille comme une tapisserie féerique, un festival de nuances sonores.

Orchestre National de Lille / Concert symphonique
JOYEUX ANNIVERSAIRE, MAESTRO !
Une affiche de rêve pour fêter l'anniversaire de Jean-Claude Casadesus.

Jeudi 2 décembre 2021 – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 1] – ± 1h10 sans entracte

BEETHOVEN

Triple concerto pour violon, violoncelle et piano

Vadim Repin, violon (à Lille et Paris)
Marc Bouchkov violon (à Douchy-les-Mines et Dainville)
Alexandre Kniazev, violoncelle

François-Frédéric Guy, piano

RAVEL / MOUSSORGSKI
Tableaux d’une Exposition

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Jean-Claude Casadesus, direction

RÉSERVEZ VOS PLACES POUR CE CONCERT ANNIVERSAIRE
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/joyeux-anniversaire-maestro/

CONCERT donné aussi les 3, 4, 6 et 7 décembre 2021 :

Séances scolaires
Tableaux d’une Exposition de Ravel / Moussorgski
Lundi 6 – 10h et 14h30

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
–
Vendredi 3 – 20h
Douchy-les-Mines, L’imaginaire
–
Samedi 4 – 20h
Dainville, Salle polyvalente
–

Mardi 7 – 20h30
Paris, Philharmonie

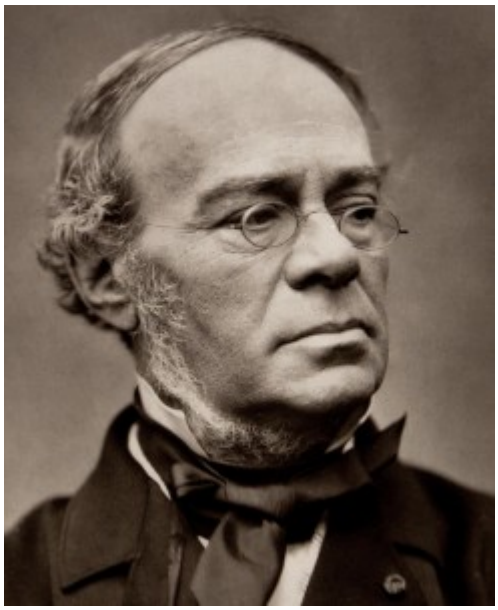
Concert capté et diffusé ultérieurement sur France Musique

VIDEO

ENTRETIEN VIDÉO. JEAN-CLAUDE CASADESUS : Qu’est ce qui fait l’identité d’un orchestre ? En décembre 2020, Jean-Claude Casadesus a fêté ses 85 printemps. Le chef fondateur de

l’Orchestre National de Lille peut être fier d’avoir créer ex nihilo une tradition musicale de premier plan à Lille et dans la Région Hauts de France. A l’auditorium du Nouveau Siècle, les lillois ont pris l’habitude des grands bains symphoniques et des festivals et concerts aussi riches que diversifiés. Retour sur un parcours porté par la passion de la musique et du partage. A l’occasion de son anniversaire, Jean-Claude Casadesus s’est prêté au jeu de l’entretien vidéo, avec l’élégance, l’humour et la grande culture littéraire que nous lui connaissons. Entretien vidéo pour classiquenews.com.

STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu’au 7 juin 2023



STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu'au 7 juin 2023 – La Juive de **Fromental Halévy** au Grand Théâtre de Genève – Composée en 1835 par Halévy, La Juive est un « grand opéra » à la française, en cinq actes évoquant le destin tragique des Juifs d'Europe au XVe siècle. A Constance au XVè (Renaissance). L'orfèvre Eléazar surprend sa fille Rachel avec un amant, un certain Samuel qu'elle croit être étudiant juif. Samuel est le prince Léopold, un chrétien. L'union entre juifs et chrétiens était alors réprimée : la mort pour les premiers, l'excommunication pour les seconds. Qui plus est Léopold vient de gagner une bataille contre les hussites, victoire célébrée par le cardinal Brogni qui l'honore d'une journée de fête. Pire, Léopold est déjà marié avec la princesse Eudoxie… La musique de Halévy qui mêle grandiose spectaculaire (à la manière de Meyerbeer), et le livret de Scribe rencontre le succès à la création de 1835 (Opéra de Paris).

Le metteur en scène américain **David Alden** reprend les codes du « grand opéra » à la française du XIXe siècle. Dans le rôle-titre de Rachel (la juive), la soprane **Ruzan Mantashyan** et dans le rôle d'Éléazar, son père, le ténor **John Osborn**. L'air d'Eleazar marque le sommet émotionnel du drame qui est surtout psychologique : « Rachel quand du Seigneur la grâce tutélaire… ». Opéra filmé les 13 et 15 septembre 2022 au Grand Théâtre de Genève.

A VOIR en STREAMING, REPLAY jusqu'au 7 juin 2023 : https://www.arte.tv/fr/videos/111046-000-A/fromental-halevy-la-juive/

Avec :
Ruzan Mantashyan (Rachel)
Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni)
John Osborn (Eléazar)
Ioan Hotea (Léopold)
Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie)
Leon Košavić (Ruggiero / Albert)

Mise en scène : David Alden
Direction musicale : Marc Minkowski
Orchestre de la Suisse Romande
Chœur du Grand Théâtre de Genève

Critique du spectacle

Critique de l'opéra LA JUIVE à Genève par envoyé spécial
Florent Coudeyrat

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022. Halevy : La Juive. Marc Minkowski / David Alden

Après Les Huguenots de Meyerbeer (1836) donnés voilà deux ans, Marc Minkowski et l'Opéra de Genève poursuivent leur passionnante exploration du Grand opéra à la française en exhumant La Juive (1835) de Fromental Halévy (1799-1862) –

voir notre présentation détaillée https://www.classiquenews.com/geneve-la-juive-dhalevy-15-28-sept-2022/. Plus célèbre ouvrage lyrique d'Halévy de son vivant, La Juive a retrouvé ces dernières années un regain de popularité mérité, un peu partout en Europe (notamment à Paris dès 2007: http://www.classiquenews.com/halevy-la-juive-1835-paris-opera-bastille-du-16-fevrier-au-20-mars-2007/), puis Zurich, Anvers, Lyon ou Strasbourg : outre le sujet saisissant et toujours d'actualité, qui s'attaque aux fanatismes religieux de tout poil, renvoyant juifs et catholiques dos-à-dos, on reste bluffé tout du long par la finesse et l'à-propos dramatique d'Halévy, dont les moindres détails d'orchestration sont toujours au service de l'élévation et de la noblesse des sentiments. Sans jamais céder à l'ivresse de la séduction mélodique immédiate, rappelant en cela son maître Cherubini, l'art d'Halévy s'appuie sur des phrasés très élaborés, repoussant la virtuosité pour préférer la déclamation vocale, portée à un niveau d'inspiration éloquent, dans la tradition de Gluck. On pense aussi à Boieldieu par sa capacité à brosser des tableaux aux caractères vivants, très différenciés, même si Halévy va plus loin encore dans sa rigueur dramatique, qui le conduit à de longues scènes d'affrontement passionnantes : le livret de Scribe lui en donne la matière, multipliant les duos surprenants tout au long de l'action, entre les deux pères que tout oppose socialement, tout comme les deux amoureuses éperdues, Rachel et Eudoxie.

Comment vivre ensemble par-delà les différences qu'elles soient ou non d'ordre religieux ?

Comment fuir la longue litanie de vengeances qui nous ramène

sans cesse au drame ? A partir de ces questionnements, David Alden choisit de ridiculiser les fanatiques, ici incarnés par le choeur univoque et agressif, en les grimant de masques volontairement grotesques. Du fait de leur propension au doute et à la remise en cause (premier pas vers la connaissance), les personnages principaux bénéficient quant à eux d'un traitement plus favorable, qui accompagne le dépassement des rigidités, même provisoirement. David Alden choisit aussi de rappeler l'intemporalité du sujet en brouillant les pistes des références historiques attachées aux costumes, qui évoquent autant la période du Concile de Constance (temps troubles où le livret place l'action), que celui des réformes libérales de la monarchie de Juillet (1830-1848), ou celui, plus proche de nous, de l'holocauste : la scène finale du bucher se transforme ainsi en lente procession où les victimes de l'aveuglement (Eudoxie comprise) périssent une à une, alors que la musique gagne en opulence tragique. On aime aussi l'idée de bien différencier la frivolité des puissants, habillés de couleurs criardes, en contraste avec le peuple et les juifs en noir et blanc, ce qui permet de mettre immédiatement en lumière le dandy trouble incarné par Leopold, à la tenue bling bling révélatrice, une fois réuni avec Eudoxie.

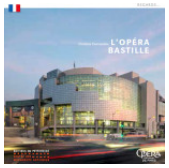
Le plateau vocal apporte beaucoup de satisfactions, malgré l'indisposition annoncée des deux interprètes féminines, pour cause de refroidissement. **Ruzan Mantashyan** compose une Rachel investie dramatiquement, portée par des phrasés chaleureux et un velouté d'émission toujours séduisant. A ses côtés, **Elena Tsallagova** (Eudoxie) perd parfois en substance dans l'aigu en force, peu aidée par une émission trop étroite. Mais elle emporte toutefois l'essentiel sur la durée, du fait de son engagement, à l'instar d'un **Ioan Hotea** (Léopold) au style débraillé au I, plus convaincant ensuite. Le Roumain souffle le chaud et le froid du fait d'un positionnement instable, au timbre trop métallique dans la déclamation, heureusement plus assuré lorsque la voix est en pleine puissance. On lui préfère

grandement la solidité technique de l'impeccable Ruggiero d'**Albert Leon Košavić**, sans parler de l'Eléazar de grande classe de **John Osborn**, aussi bouleversant de noblesse d'âme dans la ferveur au II, qu'impressionnant de maitrise et de style en dernière partie, tout particulièrement dans son air final, aussi long que redoutable. **Dmitry Ulyanov** donne aussi beaucoup de plaisir dans son interprétation de caractère du Cardinal de Brogni, à force de graves tout de résonance abyssale, et ce malgré plusieurs difficultés de positionnement de voix, ici et là, occasionnant une justesse relative.

Outre un choeur toujours aussi précis et vibrant sous la direction d'**Alan Woodbridge**, on ne peut que se féliciter du geste enthousiaste de **Marc Minkowski** dans la fosse, dont les tempi dantesques tournent en ridicule l'ivresse populaire, surtout lors ses scènes d'ensemble au I. Sa battue gagne ensuite en respiration et en variété, laissant s'épanouir son sens des couleurs et son attention à souligner chaque détail d'orchestration, à chaque fois au service de l'intention dramatique.

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022. HALÉVY : La Juive. Ruzan Mantashyan (Rachel), John Osborn (Eléazar), Ioan Hotea (Léopold), Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie), Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni), Albert Leon Košavić (Ruggiero), Chœur du Grand Théâtre de Genève, Alan Woodbridge (chef de chœur), Orchestre de la Suisse Romande, Marc Minkowski (direction musicale) / David Alden (mise en scène). A l'affiche du Grand Théâtre de Genève jusqu'au 28 septembre 2022.

OPÉRAS. 5 institutions lyriques fondent un collectif écoresponsable : « le collectif de 17h25 ».



OPÉRAS. 5 institutions lyriques fondent un collectif écoresponsable : « le collectif de 17h25 ». Intitulé « le collectif de 17h25 » car ils se sont réunis à cette heure là, 5 institutions lyriques s'associent autour d'un projet écoresponsable en particulier de mutualisation des décors de production. Leur but : réduire au maximum l'empreinte carbone de chaque production. Le dispositif s'appuie sur un accompagnement (« France 2030 », sur 3 années) défendu par la Caisse des dépôts : soutenir les alternatives vertes de la filière des industries culturelles et créatives (ICC). L'innovation, de nouvelles valeurs vertueuses sur le plan écologique, doivent ainsi redéfinir les pratiques et le fonctionnement (consommation des ressources et des déchets, volumes de stockage et de transport, etc…). C'est désormais un comportement exemplaire et d'autant mieux adopté qu'il permet aussi de réaliser de sérieuses économies de fonctionnement. Sans entraver d'aucune sorte la créativité et la force de l'invention, le projet se déroule en plusieurs étapes : au préalable audit de la situation, puis identification des solutions déjà mises en place, réalisation des nouveaux fonctionnements performants… à fin 2025, le collectif annonce ses premières productions appliquant ce qui s'annonce comme une nouvelle norme. Institutions signataires concernées : Théâtre du Châtelet, Festival d'Aix en Provence, Opéra de Paris, Opéra de Lyon, La Monnaie de Bruxelles…

En LIRE Plus ici (communiqué de l'Opéra de Paris): https://xrm3.eudonet.com/xrm/at?tok=317D0211&cs=SEZCpsM48jhPr7u6u3v5HU3x_kgMNS6bwwgqL31gTRPjK3UM96uHZPekUwLULi14&p=26qteH2RHB69kSg6ZW3txA4KO7UQp8AlaBodN2KiHdO_cVwaHgzwIZlXyL-gpGwGLw5rw-OkLV8%3d

---

MAESTROS. Tarmo Peltokoski, nouveau directeur musical de l'Orchestre national du Capitole dès le 1er sept 2024

Après consultation associant musiciens et direction de l'orchestre, Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole a nommé **Tarmo Peltokoski (22 ans)** comme directeur musical de l'Orchestre national du Capitole à compter du 1er sept 2024 et jusqu'en août 2029. **Tarmo Peltokoski** succède au chef russe Tugan Sokhiev – qui avait démissionné en mars 2022. Le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski, déjà très remarqué, a été plébiscité par le public lors de ses concerts à la tête de l'Orchestre national du Capitole, le 9 septembre à Saint-Jean-de-Luz (Festival Ravel) puis le 21 octobre dernier à la Halle aux grains de Toulouse.

Artistiquement **Tarmo Peltokoski** consacrera 12 à 14 semaines par an à la formation symphonique toulousaine, comprenant les concerts à Toulouse, en région Occitanie et les tournées nationales et internationales. Des enregistrements discographiques avec l'Orchestre, la direction en fosse à l'Opéra national du Capitole (6 productions au cours des 5 saisons) sont annoncés. L'ambition de la Ville à travers cette

nouvelle nomination est claire : conforter « encore davantage Toulouse au rang des meilleures formations symphoniques ».

Tarmo Peltokoski retrouve l'Orchestre national du Capitole dès le mois de juillet 2023 pour une tournée d'été dont une étape au légendaire Concertgebouw d'Amsterdam.



« *Cher orchestre et public toulousain, je suis très heureux et ému de vous rejoindre. Ma relation avec les musiciens de l'Orchestre national du Capitole a été instantanément agréable et très inspirante musicalement. Ayant dirigé l'orchestre deux fois récemment, j'ai pu mesurer le travail fantastique fait par Tugan Sokhiev toutes ces années, qui a fait de cet orchestre un des meilleurs d'Europe. C'est avec beaucoup d'humilité et d'excitation que j'ai accepté d'en devenir le nouveau directeur musical, et aussi de travailler à l'Opéra national du Capitole. J'ai hâte de revenir diriger l'orchestre et de rencontrer le public toulousain, et d'ailleurs* » a déclaré Tarmo Peltokoski.

Tarmo Peltokoski – éléments biographiques

Le finlandais **Tarmo Peltokoski** a reçu le titre de « Chef invité principal » en janvier 2022 par la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est le premier chef à occuper ce poste depuis la création de l'orchestre il y a 42 ans.
Il occupe actuellement le poste de directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique national de Lettonie (2022/2025). Il vient également d'être nommé chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam à compter de la saison 2023/2024.
En août 2022, à l'âge de 22 ans, il termine son cycle consacré au Ring de Wagner au Festival Eurajoki Bel Canto, alors que la saison dernière a été marquée par ses débuts avec le Hr-

Sinfonieorchester, l’Orchestre philharmonique de Radio France et l’Orchestre philharmonique de Rotterdam.

Au cours de la saison 2022 / 2023, Tarmo Peltokoski fera notamment ses débuts avec l’Orchestre philharmonique de Hong Kong, l’Orchestre symphonique de Toronto, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Hallé, le Konzerthausorchester de Berlin, le Düsseldorfer Symphoniker, l’Orchestre symphonique de Göteborg. Il retournera à l’Eurajoki Bel Canto Festival pour diriger une représentation de Tristan et Isolde.

Tarmo Peltokoski a commencé ses études avec le professeur émérite Jorma Panula à l’âge de 14 ans et a étudié avec Sakari Oramo à la Sibelius Academy. Il a également été formé par Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste et Esa-Pekka Salonen. Pianiste de renom, il étudie le piano à la Sibelius Academy avec Antti Hotti. Il a joué en tant que soliste avec les grands orchestres finlandais. En 2022, il a reçu le prix Lotto au Festival de musique de Rheingau. En outre, Tarmo Peltokoski a étudié la composition et l’arrangement. Il aime tout particulièrement la comédie musicale et l’improvisation.

Photos : profil à la baguette © Romian Alcaraz
Portrait de face à la partition : © Peter Rigaud

vidéo

Concert inaugural de Tarmo Peltokoski en Lettonie

Œuvres de Ralph Vaughan Williams et Sibelius

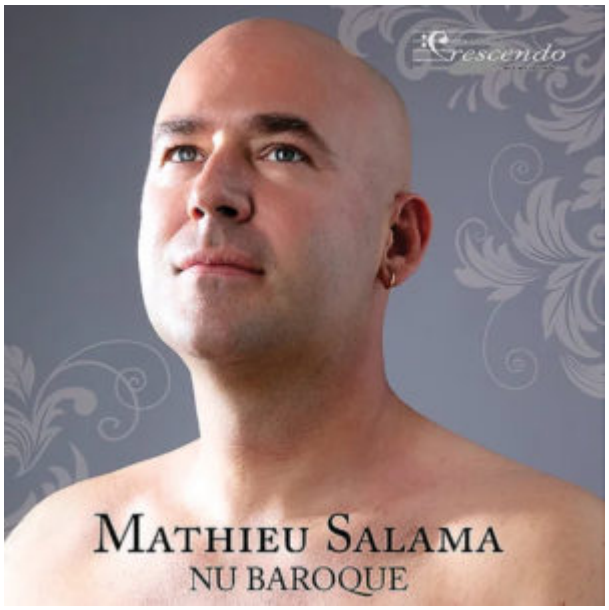
Programme :
Ralph Vaughan Williams – Symphonie n°5 en ré majeur
Krists Auznieks – Grace
Jean Sibelius – Symphonie n°5 en mi bémol majeur, op. 82
Jean Sibelius – Finlandia

Concert (1h34mn) du 19 novembre 2022 au Vidzeme Concert Hall à Cēsis, Lettonie.

En replay sur Arte jusqu'au 18/02/2023

https://www.arte.tv/fr/videos/111714-000-A/concert-inaugural-de-tarmo-peltokoski-en-lettonie/

Reportage vidéo. Mathieu SALAMA enregistre son nouvel album : Nu Baroque



Annoncé fév 2023, le nouveau cd du contre-ténor **MATHIEU SALAMA** s'intitule **NU BAROQUE**, une mise à nu et aussi un programme personnel dans lequel le chanteur hors normes dévoile ses racines judéo-espagnoles. De Caldara à Cacccini, Mathieu Salama signe un album puissant au carrefour du baroque et des musiques traditionnelles – Il y chante en duo les vertiges de **Caldara** ; enchante dans l'Ave Maria de **Caccini** ; ose la transcription pour voix d'après le concerto pour mandoline de **Vivaldi**… dans un rapport voix / instruments, très épuré /

reportage sur l’enregistrement réalisé à Paris à l’automne 2022 – © studio classiquenews.tv – Réal. : PA Pham



VOIR le reportage vidéo de **MATHIEU SALAMA : Nu Baroque,** nouvel

album événement à paraître en fév 2023 :

PLUS D'INFOS sur le site de **Mathieu Salama** : https://www.mathieusalama.com/

VOIR aussi le clip de **Mathieu Salama / transcription pour voix du Concerto pour 2 mandolines RV 532 de Vivaldi** :